

pluvieux et triste, et ce bon fermier devait trouver le temps long de marcher derrière sa paire de bœufs forts et lents, attelés à une charge vendue à un homme demeurant quinze milles plus loin. Parti pour un semblable voyage, la porte de sa maison fut fermée de bonne heure le soir et le verrou tiré soigneusement. Le feu fut caché sous la cendre du foyer, et tandis que l'espiègle petite Catherine dormait déjà paisiblement, disparaissant presque dans son épais lit de plume, sa brave mère se préparait à se retirer également pour la nuit. Bientôt toute la terre parut plongée dans le sommeil, on n'entendit plus aucun bruit, excepté le murmure étouffé du vent soufflant à travers les grands arbres, pendant qu'une pluie froide tombait incessamment. Mais voyez. — Quelle est cette chose merveilleuse ! Tandis qu'au dehors tout est noir et lugubre, cette humble petite demeure est inondée de lumière, douce mais brillante comme le soleil. Une forme de beauté céleste se penche sur l'enfant endormie. Est-ce un ange de lumière, venu pour emporter cette jeune âme innocente vers le ciel—ou, est-ce la Bienheureuse Vierge Marie, venue pour exercer pitié et miséricorde. Nous verrons bientôt. Oui, sûrement—elle parle à l'enfant ; et la petite Catherine, pas du tout effrayée, appelle tout haut sa mère. « Vite, maman, vite, la Dame veut une lumière. » En vain sa mère cherche à la tranquilliser, disant : « Couche-toi et dors. Tu rêves—il n'y a pas de dame ici. » Mais l'enfant persista : « Oh, oui, maman, la belle Dame—ne la vois-tu pas—elle dit de faire de la lumière—ELLE VEUT UNE LUMIÈRE. » Donc, la mère étonnée se lève, et allumant une chandelle, la dépose sur une table près de la fenêtre. Réveillée tout à fait, elle attise le feu dans la cheminée, et s'assied pour filer un écheveau ou deux, tandis que Catherine joue sur le planche. Mais, holà ! quel est ce bruit au dehors—le pas d'un cheval—et puis elle entend une voix, faible et indistincte, mais trop familière pour ne pas être reconnue. « Ouvrez la porte, pour l'amour de Dieu, et laissez-moi entrer. »

—Gloire à Dieu et à sa sainte Mère, mais c'est la voix de notre révérend missionnaire. Puis s'armant du signe de la croix, elle ajoute : « Qui demande refuge à cette heure, par une nuit semblable ? » .

—C'est le prêtre, ne craignez point ; mais pour l'amour de Dieu, ouvrez, car je vais périr

(A suivre)